

N°6 MAGAZINE FRANCOPHONE DE LA CULTURE NOIRE

Black Match

International

S. ATTA DIOUF
Un inventeur-militant

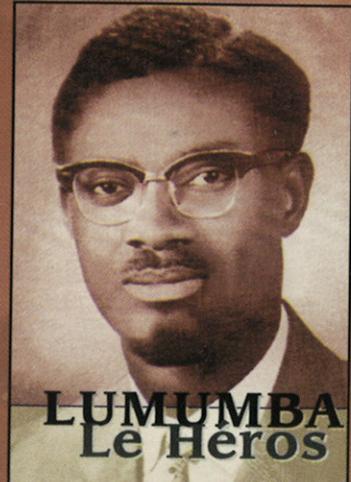
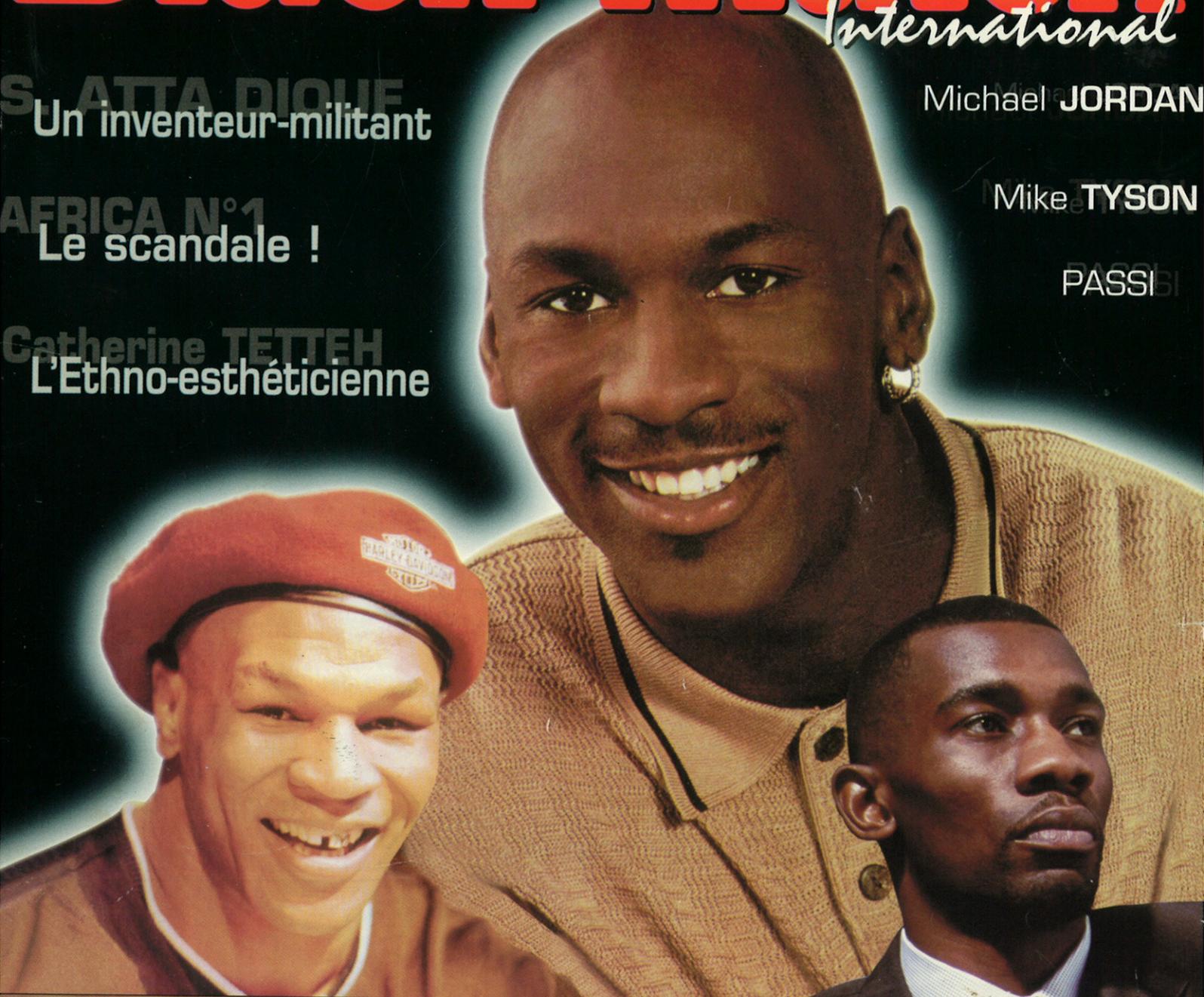
Michael JORDAN

AFRICA N°1
Le scandale !

Mike TYSON

PASSI

Catherine TETTEH
L'Ethno-esthéticienne

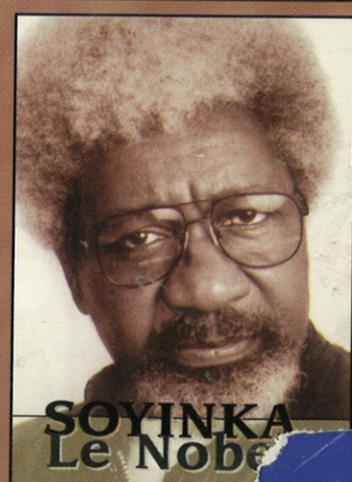


LUMUMBA
Le Heros



L'AERO-RAP

BISSO NA BISSO



SOYINKA
Le Nobe

Catherine TETTEH

Une Ethno-esthéticienne militante

"NOTRE PEAU EST NOTRE CARTE DE VISITE"



Esthéticienne spécialiste de la peau noire et chef d'entreprise, Catherine TETTEH aurait pu avoir une tête qui tourne, le sang qui monte et les nerfs qui lâchent. Mais non, elle préserve un parfait équilibre et aborde la vie avec lucidité tout en cherchant à y jouer son rôle, à accomplir sa "mission".

C'est pourquoi, malgré une formation en commerce international et une longue carrière bien couronnée, cette femme, de mère togolaise et de père touareg, décide de tout arrêter pour se consacrer à son amour premier, l'Esthétique. Elle entreprend alors la formation dans les meilleures écoles d'Esthétique de Paris, Genève et New-York avant de se mettre à son compte en créant l'Institut des Bergues, l'unique institut de beauté GUERLAIN de Genève.

QUESTION : Madame, parlez-nous de votre reconversion à l'Esthétique.

Catherine TETTEH : Je dirai simplement qu'après plusieurs années passées dans le commerce international, j'ai senti qu'il était temps pour moi de me consacrer à ce que j'aimais le plus, c'est à dire l'Esthétique. J'ai seulement voulu satisfaire la petite fille qui sommeillait en moi et qui rêvait depuis longtemps de faire ce métier. Depuis toute jeune, je n'avais cessé d'être séduite par la peau et par sa beauté car les soins esthétiques représentent l'un des soucis les plus constants de l'humanité.

Question : Du Commerce International à l'Esthétique, il y a un pas. Comment avez-vous procédé pour réussir ce virage ?

Catherine TETTEH : J'ai choisi la voie autorisée, celle de la formation et j'ai choisi les meilleures écoles car pour moi, le professionnalisme et le perfectionnisme l'emportent

sur tout. J'ai donc obtenu des diplômes nécessaires à l'exercice de mon métier notamment les Diplômes d'Esthétique et cosmétologie de l'Ecole Internationale d'Esthétique Christiane Bordeaux de Genève; de l'Ecole Internationale d'Esthétique et visagisme Regine FERRERE de Paris (spécialisation en peaux noires); International CIDESCO (Comité International d'Esthétique et de Cosmétologie) de Zurich; du Forum MAKE UP (maquillage professionnel) de Paris; de la Fédération Romande d'esthétique; de l'école privée de perfectionnement Esthétique aux méthodes GUERLAIN de Paris.

Question : Dans la pratique concrète de votre métier, cette longue et lourde formation s'est-elle révélée nécessaire ?

Catherine TETTEH : Bien sûr. Grâce à ma formation, non seulement que je comprends et résouds les problèmes de mes clientes et clients mais en plus, je vais au de là de la peau et de l'Esthétique pour mieux cerner les problèmes psychologiques qui, parfois, sont à la base de certaines complications cutanées. Je pense qu'un Institut de beauté est un temple dédié à la beauté et au bien-être de soi. La démarche, suite à une prise de conscience d'aller dans un Institut, peut témoigner d'une certaine inquiétude face à notre aspect extérieur et d'une insatisfaction vis à vis de soi-même. Vous savez, comme disait Paul VALÉRY, la peau est l'organe le plus profond de l'être humain. Et cet organe a des interactions indéniables avec la personnalité de celui ou de celle qui le porte.

Question : En votre qualité d'Esthéticienne aussi formée et spécialiste de la peau noire,

comment la définissez-vous ?

Catherine TETTEH : La peau noire c'est une peau qui a une bonne assise cellulaire avec plus de collagènes qui lui permettent de rester souple et jeune plus longtemps. Mais en même temps, c'est aussi une peau très fragile qui ne supporte pas des



agressions bien que la couche cornée de son épiderme soit plus épaisse que celle de la peau blanche. Son épiderme souffre d'une manière générale de la déshydratation surtout lorsqu'elle n'est pas dans son environnement d'origine. Son toucher velouté, satiné et luisant ne l'empêche pas d'être sujette à l'hyperpigmentation après une réaction inflammatoire quelqu'en soit la cause. Elle est très acide et nécessite des produits appropriés.

Mais vous savez, quand on aborde la peau noire, on ne peut pas négliger les corollaires qui l'accompagnent et qui constituent le vécu quotidien des noirs. Il y a des préjugés raciaux tellement ancrés dans la société que les repercussions sur les pratiques esthétiques sont parfois ahurissantes. Une

pigmentation plus ou moins foncée constitue pour des nombreux groupes humains, un signe distinctif qui les voue au mépris, à l'ostracisme et à une condition sociale misérable.

Question : En abordant le problème de la dépigmentation de la peau, vous mettez le doigt

là où ça fait mal car il est difficile de convaincre ceux et celles qui s'adonnent à ces pratiques de les abandonner.

Catherine TETTEH : Il est vrai que c'est difficile de convaincre les gens d'abandonner ce qu'ils croient être bon pour eux mais cela n'empêche pas de tirer toujours la sonnette d'alarme car le danger est bien réel. Je regrette que les gens soient de plus en plus inconscients devant les fléaux pourtant connus. Les gens fument de plus en plus malgré les risques du cancer de poumons; ils continuent de faire l'amour sans préservatif malgré le risque du Sida, ils continuent à se dépigmenter malgré les risques du cancer de la peau et bien d'autres risques encore.

Il faut aider les personnes qui sont dans le cycle de la

dépigmentation de la peau car chez ces personnes qui se dépigmentent, il y a deux facteurs décisifs. Le premier facteur touche les personnes qui se dépigmentent parce qu'elles s'imaginent que la blancheur de la peau est un canon de la beauté. C'est surtout les femmes qui tombent dans ce panneau car elles croient, et ça se raconte partout, que les hommes aiment les femmes claires ! Alors pour trouver un homme ou garder celui qui est là, elles se dépigmentent. Il y a aussi des hommes qui croient la même chose, croyant ainsi que se dépigmenter rajoute quelque chose à leur séduction ! Le deuxième facteur touche celles qui cherchent à éliminer les disgrâces de la peau comme les masques de grossesse, les teints brouillés ou les tâches pigmentaires. Toujours est-il que ces personnes ne trouvent pas de solutions véritables dans ces pratiques.

Question : Quels sont alors les risques de la dépigmentation ?

Catherine TETTEH : Ils sont nombreux selon les produits utilisés. Il y a les corticoides (Betnelan, Diprosone, Epitopic, Topsyne..), les mercuriels (Asepso, Neko, Roberts, Jaribu, Skingard, Trois fleurs d'orient ...), les phénoliques (Monica, Nadinola, Satina..); l'hydroquinone (Venus de Milo, Aurélie, Bicu, Dear Heart, Akagni...). Ces différents produits abusivement appelés "Produits de beauté" ont des effets secondaires terribles. Non seulement que la fin poursuivie n'est toujours pas atteinte, ce qui laisse une certaine frustration mais en plus il y a l'acné, la fatigue des reins qui sont contraints d'éliminer constamment les déchets azotés des produits dépigmentants, les dermatoses, des effets sur le

système nerveux central pouvant déclencher des dépressions, la destruction des cellules et le cancer de la peau. Les résidus de certains produits dépigmentants restent fixés dans les reins et le cœur pendant plusieurs années !

Question : Alors que propose l'esthéticienne aux victimes de la dépigmentation ?

Catherine TETTEH : D'abord, il faut que ces personnes, quelque soit les raisons pour lesquelles elles ont choisi de se dépigmenter, arrêtent l'utilisation de tous les produits dépigmentants afin de stopper les dégâts cutanés. Celles qui recherchent la "beauté" par la dépigmentation de la peau doivent cesser d'imaginer que la peau noire n'est pas belle. Elles doivent s'accepter comme elles sont et se sentir bien dans leur peau. Le sevrage de la dépigmentation de la peau nécessite beaucoup de courage car la première phase est difficilement supportable. Entre les contours des yeux marqués par des plaques semi-noires et la pigmentation mal répartie sur l'ensemble du visage, le regard des autres semble accusateur ou railleur. Pas de panique, il suffit d'un nettoyage de peau toutes les quatre semaines dans un institut de beauté et un bon protocole de soins avec des produits appropriés pour enrayer le mal à long terme. Celles qui ont des problèmes de peaux doivent rechercher les solutions à leurs problèmes dans l'entretien bi-quotidien de la peau, c'est à dire avoir un protocole de soins qui apporte des résultats satisfaisants, durables et sans effets secondaires. Savoir soigner les peaux noires est un parcours du combattant. Il faut avoir le courage de s'astreindre au nettoyage deux fois par jour (matin et soir), plus un

gommage deux à trois fois par semaine ou, si nécessaire, tous les jours suivi de masques purifiants en alternance avec un masque hydratant. Ensuite, il faut appliquer une crème hydratante de jour pour la protection contre les radicaux libres et les rayons ultra-violet, et le soir, une crème de nuit

les toxines ou les sécrétions cutanées. Après le démaquillage, il faut utiliser une lotion tonique qui va tonifier la peau. 3. Gommage. Le gommage va éliminer toutes les cellules mortes qui ternissent le teint, atténuer les tâches, affiner les grains de la peau et rendre le teint uni et éclatant.



Photo : URS LOTZE

pour la régénération et l'hydratation. Ce protocole peut se résumer ainsi : 1. Nettoyage de la peau. La peau du visage étant très fragile, il faut la nettoyer avec des produits non agressifs. Un bon nettoyant est un produit qui ne laisse aucun film gras sur la peau, qui ne bouche pas les pores, qui nettoie en profondeur. 2. Démaquillage de la peau du visage avec un lait démaquillant ou un gel moussant. Beaucoup peuvent croire que le démaquillage ne concerne que les personnes qui se maquillent. Non. Le démaquillage est une opération qui consiste à enlever tout ce qui se serait posé sur la peau comme les poussières, la sueur,

4. Masque. Les masques régularisent les glandes sébacées, resserrent les pores, préviennent la formation des boutons et débarrassent la peau des toxines.

Question : Propriétaire de l'unique Institut de beauté GUERLAIN de Genève. Comment avez-vous fait et quels sont les soins que votre Institut proposent ?

Catherine TETTEH: J'ai fait comme tout le monde en faisant considérer mes compétences. Ayant reçu l'une des meilleures formations en Esthétique, je me devais de prétendre travailler avec des marquis qui ont fait leurs

preuves. C'est pourquoi j'ai choisi GUERLAIN parce que ses produits vont aussi bien avec les peaux blanches que les peaux noires. Quant à mon institut, il offre tous les soins du visage et du corps, les soins spécifiques peaux noires, les soins amaigrissants et raffermissants.

Question : Et le maquillage dans tout ça ?

Catherine TETTEH : Je suis maquilleuse professionnelle et mes occupations à l'Institut ne m'empêchent pas d'être dans les défilés de mode, de sillonner les studios de photos ou les plateaux de tournage cinéma. Je donne aussi des cours de maquillage dans une école d'esthétique à l'Institut. C'est à dire que le maquillage est toujours omniprésent.

Question : La reconnaissance et l'argent sont-ils importants dans la vie ?

Catherine TETTEH : Hélas oui. Le monde est devenu très matérialiste et si vous aspirez à jouer un quelconque rôle dans la société, il vous faut de la reconnaissance et de l'argent. Sans les deux, vos beaux discours même les plus importants ne seront plus entendus. Il faut que les Noirs intègrent cette réalité. Sans pouvoir économique, on ne compte pas dans ce monde et c'est pour cela que nous avons toujours été relégués au second plan. Il nous faut travailler pour gagner de l'argent, beaucoup d'argent afin d'accéder à la véritable indépendance..

Kapampy

Institut GUERLAIN Genève
Galerie des Bergues
3, Place des Bergues
CH - 1201 Genève / Suisse
Tél-Fax:00.41.22 / 731.94.14